

Samedi 29 mars 1902

# Le Journal de Françoise

(GAZETTE CANADIENNE DE LA FAMILLE)

PARAISSANT DEUX FOIS PAR MOIS

Dire vrai et faire b'en.

ABONNEMENT :

UN AN - - - - \$2.00

SIX MOIS - - - - 1.00

REDACTION et ADMINISTRATION

80, Rue Saint-Gabriel, Montréal

TEL. BELL, MAIN 999

A L'ETRANGER :

UN AN - - - - Quinze francs.

SIX MOIS - - - - 7 frs 50.



## A MON DESTIN

(Pour le Journal de Françoise.)

*Viens ici mon Destin, nous lutterons ensemble  
Comme après les longs jours d'ennui déjà lointains ;  
Puisque je pose encor que jamais je ne tremble  
Viens-t-en nous lutterons ensemble, mon Destin.*

*Pas un cri de combat dans la lugubre enceinte  
L'arène est morne ainsi qu'un chagrin qui se tait.  
Mais si je puis enfin t'imposer mon étreinte  
J'aurai le cœur sans gloire, hélas ! mais satisfait.*

*Tu voulais me coucher dans la poussière infâme  
O perfide, ô fidèle acharné sur mon âme,  
Et je suis un lutteur bien exercé pourtant.*

*A moi les coups d'estoc et la rude bataille  
Et si jamais je tremble et frémis et défaille  
La volonté, l'espoir me crieront : En avant !*

*Elisabeth*

*Christos a înviat!* (1)

*Hommage aux prêtres!*

(Traduit de l'allemand par Hélène Vacaresco.)  
Bucharest, Roumanie, mars 1902.

(1) Ces mots sont en langue roumaine et signifient : Le Christ est ressuscité !

### Notre Programme

A un moment où l'article politique et financier, dans notre presse, n'a guère d'autre concurrent que la littérature de l'annonce et du fait divers, il nous a semblé qu'un journal littéraire, instructif et récréatif à la fois, trouverait naturellement sa place et recevrait du public un bon accueil.

Le journal que nous lui présentons aujourd'hui ne réalisera pas, sans doute, au degré supérieur, ni surtout du premier coup, l'idéal qu'il se propose, mais il tendra par un constant effort à s'en rapprocher.

Les femmes à qui il s'adresse avant tout, nous sauront peut-être gré de leur offrir une publication où l'on traitera de préférence des questions qui sont d'intérêt et de compétence féminine.

Puisque ce sont elles qui élèvent les générations, — tenant ainsi dans leurs mains l'avenir, — elles sont en droit d'apprécier toute action et tout secours, si modestes soient-ils, qui peuvent les aider et les encourager dans leur œuvre si noble et si délicate.

Nous désirons que ces pages aillent au foyer de chacune comme des amies des bons et des mauvais jours ; qu'elles soient les confidentes des unes, la consolation des autres, les conseillères discrètes de toutes ; que nos lectrices retrouvent ici, pour la redire à d'autres, la parole qui éclaire, qui ranime et qui délasse, la parole qui fortifie l'esprit et fasse du bien au cœur.

Pour cette tâche, trop lourde à nos seules épaules, nous nous sommes assuré de fortes et précieuses collaborations. Pour n'en nommer que deux, Sa Majesté Elisabeth de Roumanie,